

Histoire du Télégraphe au Brésil (1851-1921):

Par Victor M. Berthold de l'American Telephone & Telegraph Company

New-York 1922

BRESIL

Superficie: 3 276 358 miles²

Population : 30 553 000 (en 1920)

Capitale : Rio de Janeiro - Population : 1 130 000

Le Télégraphe d'Etat

Début et développement sous l'Empire (1851-1889)

L'introduction du télégraphe au Brésil est contemporaine de la guerre menée par l'Empire de 1851 à 1854 dans la défense de l'Uruguay contre le Dictateur argentin, Rosas. Selon la « Memoria Historica » * Euzebio de Queiroz Coutinho Mattoso da Camara, alors ministre de la Justice, a notifié au directeur des Sémaphores, le 5 mai 1851, qu'il avait décidé de remplacer le télégraphe optique par le télégraphe électrique qui venait d'être inventé. La même année, l'Ambassadeur du Brésil à Washington, Sergio Teixeira de Macedo, a transmis à son gouvernement une proposition de JL Leonardt, un citoyen des États-Unis, pour interconnecter différentes villes importantes du Brésil par des lignes télégraphiques électriques. Cette offre, cependant, n'a pas été acceptée.

Il est rapporté que Euzebio de Queiroz a décidé d'arrêter le télégraphe optique, trop lent, qui jusqu'alors avait été le seul moyen de transmettre des messages au Brésil, car une communication rapide entre Rio de Janeiro et le port de Mangaratiba était devenue impérieuse afin d'éviter l'arrivée illégale d'esclaves, ce qui était un phénomène fréquent à cette époque. Pour mener à bien ce projet Euzebio Queiroz a chargé le Dr Paula Candido, un professeur de l'École de médecine, de construire une courte ligne d'essai entre le siège de la police dans la capitale et la station de télégraphe optique à Castello Hill. Dr Candido, avec l'aide du colonel Polydoro Q. da Fonseca Jordao, le commissaire de police, a installé un appareil télégraphique prêté par le Dr G. Schiich de Capanema, professeur de physique à l'Escola Centrale. Quelques jours plus tard, le colonel déçu, a retourné l'appareil au professeur, en disant: "Tome la machinas que suas Qué nao prestam." (Reprenez votre appareil qui est inutile.) Il a vite compris, cependant, qu'il se trompait, quand le Dr Capanema a raccordé l'appareil correctement et a donné au colonel Polydoro une véritable démonstration de transmission électrique. Conscient de la valeur de ces nouveaux moyens de communication, le colonel Polydoro s'est immédiatement rendu auprès de Queiroz et a obtenu de ce dernier un ordre demandant au Dr Capanema de construire une ligne de Quinta, la résidence de campagne impériale, à Quartel do Campo, siège de l'armée. Cette ligne, bien que construite avec du matériel bon marché, a fonctionné de manière satisfaisante, et le 11 mai 1852, des télégrammes ont été échangés entre l'Empereur et Queiroz et Capanema, tous deux en poste au quartier général militaire. Cette date est officiellement reconnue comme date de l'introduction du télégraphe au Brésil. Peu de temps après le consul du Brésil en Prusse a été prié d'obtenir cinq ensembles de télégraphe duplex Morse et du

matériel de lignes. Cet équipement a été reçu de l'Europe l'année suivante et une ligne a été construite entre divers établissements militaires et la capitale.

La première ordonnance relative à la télégraphie électrique a été délivrée par le ministre de la Justice le 17 Janvier, 1864, et a donné d'importants bureaux administratifs pour réaliser les interconnexions télégraphiques. Au Brésil, comme dans beaucoup d'autres pays, le télégraphe électrique n'avait pas le soutien du public au début de son développement. Un examen des journaux publiés à Rio de Janeiro au cours de cette période montre qu'il y avait les railleries habituelles qui prédisent que, en raison des conditions climatiques en vigueur au Brésil, ce pays était inadapté à une bonne utilisation du télégraphe électrique. Sans se laisser démonter par de tels énoncés, le Dr Capanema a commencé la construction d'une ligne de la capitale à Petropolis. La longueur totale de cette ligne était de 50 kilomètres (environ 31 miles) dont 15 kilomètres se composait d'un câble sous-marin. En vertu d'une ordonnance impériale du 17 Mars 1855, le Dr Capanema a été nommé Director Geral dos Telegraphos Electricos (Directeur général des télégraphes électriques), et a été prié de créer un bureau administratif connu sous le nom Direcçao Geral. Le télégraphe électrique n'a été utilisé que pour les affaires officielles jusqu'en 1858, quand le 1er Août le gouvernement a ouvert la ligne Prainha-Maua-Fragoso-Petropolis au public.

La première «Reglamento » ou les règles et règlements régissant le service télégraphique ont été incorporés dans le décret n ° 2614 du 21 Juillet 1860, a déclaré que le service télégraphique doit être placé sous la supervision directe du Ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics. Ce décret prescrit que le service devrait être fourni au public entre 6 heures et 18 heures en été et 7 heures et 17 heures en hiver, et a établi un tarif constitué d'une charge de 80 reis * (2,6 cents) par mot pour un message de 20 mots et 40 reis (1,3 cents) pour chaque tranche de 20 mots supplémentaires. De 1852 à 1860 le gouvernement a dépensé 136 863 milreis (45 165 \$) sur le télégraphe électrique, dont 68,993 milreis (22 768 \$) était pour les salaires et le solde pour le matériel. En 1861, neuf ans après l'inauguration du télégraphe au Brésil, l'extension totale de la ligne était de 65 km (environ 40 miles), constituée de la liaison de Prainha-Petropolis de 50 kilomètres et 15 kilomètres de lignes au sein de la ville de Rio de Janeiro. A cette époque, il y avait 10 bureaux de télégraphe et 16 ensembles d'appareils de télégraphie dans le pays. Le décret n°3519 du 30 Septembre 1865, modifie le tarif télégraphique de 1860 et met le prix d'un télégramme ordinaire de 20 mots envoyé sur une ligne de 200 kilomètres (124 miles) d'un milreis (33 cents), avec une charge supplémentaire de 500 reis (16,5 cents) pour chaque supplément de 10 mots. Ce prix augmente proportionnellement pour chaque tranche de 200 kilomètres supplémentaires de la ligne.

De 1865 à 1870 l'Empire employa toutes ses ressources dans l'accomplissement de la guerre sanglante contre le dictateur du Paraguay, Francisco Lopez, qui avait envahi l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil. Robert P.Porter, dans son livre « Les Dix Républiques», affirme que le coût de la guerre pour le Brésil était de 50.000.000 (environ \$ 243, 000.000), et ajoute, «une dépense qui indique le progrès matériel qu'il avait fait, car il n'est pas tout à fait en ruine. "C'est pendant la deuxième année de guerre que le Dr Capanema a conçu l'idée d'avoir un télégraphe mobile pour accompagner les forces sur le terrain et à utiliser le télégraphe pour le raccordement du quartier général militaire à Tuyu-Cue avec les avant-gardes. Au déclenchement de la guerre, le Gouvernement a demandé au Directeur des Télégraphes de construire une ligne de la capitale à Porto Alegre, qui a été ouverte en Septembre 1866. Plus tard, Rio de Janeiro a été reliée télégraphiquement avec Tijuca et Botafogo, et la ligne de la forteresse de Santa Cruz a été étendue jusqu'à Nictheroy. Bien que les règles et règlements aient

déclaré que le télégraphe électrique constituait un monopole du Gouvernement, le décret n ° 4350 du 5 Avril 1868, a donné les conditions pour que le service du télégraphe devienne un service concurrentiel par des entreprises privées. Conformément à ce décret, une concession pour 20 ans a été accordée à FA Kieffer pour la construction d'une ligne télégraphique entre Rio de Janeiro et Ouro Preto, avec des embranchements vers Rezende et S. Joao da Barra.

Avec le décret n ° 4491 du 23 Mars 1870, Charles T. Bright, E. B. Webb, et William Jones ont reçu une concession de 60 ans pour poser un câble sous-marin au nord et au sud de Rio de Janeiro, au nord jusqu'au terminal situé dans la ville du Para (province de Para) et au sud jusqu'à S. Pedro (province de Rio Grande do Sul), s'étendant donc pratiquement tout au long de la côte Brésilienne. Cette concession a également donné l'autorisation pour relier le câble au nord avec les liaisons transatlantiques vers l'Europe et les États-Unis d'Amérique. L'article 2 de ce contrat, qui a été signé par Diogo V. Cavalcanti de Albuquerque, qui représentait le Gouvernement Impérial, stipulait que la liaison filaire devrait être établie avec les provinces suivantes:

A. Pour le Nord: Rio de Janeiro, Espirito Santo, Bahia, Sergipe, Alagoas, Pernambuco, Parahyba, Ceara, Piauhy et Maranhao.

B. Pour le Sud: Sao Paulo, Parana, Santa Catharina etc.

L'article 4, précisait que la concession était valide pendant 60 ans à compter de la date de la signature du contrat et que pendant cette période, le Gouvernement ne permettrait pas la pose d'autres câbles sous-marins à n'importe quel point atteint par le câble de ce syndicat.

L'article 6 précise que le câble devait être opérationnel dans les deux ans à compter de la date de la signature du contrat. L'article 14 a déclaré que, à l'expiration de la concession, le câble et la station à terre de la société concessionnaire devrait revenir au Gouvernement brésilien "sem indemnizagao alguna" (sans aucune indemnité), tandis que dans l'article suivant, le gouvernement se réservait le droit de prendre en charge le câble après les dix premières années de fonctionnement réel à un prix qui sera fixée par les arbitres.

En 1873, la concession obtenue par le syndicat a été transférée à la construction Telegraph & Maintenance Company, Ltd, qui à son tour l'a transférée à la Société de l'Ouest et du Brésil Telegraph.

Le Service télégraphique entre Rio de Janeiro et les provinces de Bahia, Pernambuco et Para a commencé le 24 décembre 1875, le premier message a été envoyé par l'empereur pour féliciter les trois provinces "por tao fausto Acontecimento" (pour cette fière réalisation).

A ce stade, il est intéressant de noter que dès le début de la gouvernance du télégraphe par le Dr Capanema, ce dernier n'est pas favorable à octroyer des concessions pour l'établissement de communications télégraphiques à des parties privées et qu'il a soutenu que le service télégraphique devait être le monopole exclusif du gouvernement. Une des principales raisons de cette position était les lourds déficits annuels du service télégraphique et ses désirs donc d'augmenter les recettes, il est évident qu'il croyait que cela pourrait être fait si le gouvernement était propriétaire de toutes les lignes télégraphiques, et que le législateur ne pourrait avoir aucune raison de couper les grands crédits exigés par le directeur général pour financer la rapide extension du télégraphe.

Naturellement sa ferme opposition l'a rendu impopulaire auprès des entreprises aux intérêts divers qui l'ont vivement critiqué pour son manque de discernement. Pour lutter contre ces attaques le Dr Capanema a écrit une série d'articles de valeur en 1869, qui ont été publiés dans les journaux de la métropole dans lequel il réfute les accusations portées contre son administration et a révélé au

public ce qu'il appelle la myopie du gouvernement pour avoir omis de protéger un de ses monopoles les plus importants contre la dangereuse concurrence privée.

Le rapport du ministre du Commerce présenté lors de la première session du Quatorzième Congrès du Brésil, donne la mesure :de l'état du télégraphe national en 1869 comme suit: "Nous avons à l'heure actuelle 316 1/2 lieues (environ 1,297 miles) de télégraphe plus de 40 lieues (164 miles) en construction et 75 lieues(307 miles) déjà autorisées à être construites. "jusqu'en 1869 le gouvernement avait dépensé 282.000 contos (\$ 93,000) pour le télégraphe, une dépense de 135 milreis (44,55 \$) par kilomètre de ligne, "Preçosos estos que me parecen muito elevados "(chiffres qui m'apparaissent extrêmement élevés). Les statistiques détaillées du télégraphe national à l'époque étaient les suivants:

	Km de lignes	nbre de stations
Lignes urbaines :	22	11
Ligne de Petropolis	50	3
Ligne du phare près de Cabo Frio	165	3
Ligne de Rio de Janeiro à Porto Alegre	1452	18
Ligne de Porto Alegre à Pelotas	60	4
Ligne de S. Joao de Barra à Campos	340	12
Total :	2089	51
	= 1,297 miles	

Vers la fin de 1870, le gouvernement a promulgué le décret n ° 4653 ainsi que les règles relatives à la construction et l'entretien des lignes de télégraphe le long des chemins de fer. Conformément à ce décret le concessionnaire a été autorisé à construire et maintenir les lignes et obligé de remettre à l'administration un fil spécialement réservé à la transmission des messages publics. Le décret a également autorisé les établissements industriels à se connecter de leurs sièges au bureau de télégraphe le plus proche. Dans la même année l'administration des télégraphes, avec l'approbation de l'Assemblée législative, a publié une nouvelle grille tarifaire basée sur un message ordinaire de 20 mots, 50% de plus pour chaque suppléments de 10 mots, et aussi, un certain montant en fonction de la distance.

...

Pour les messages écrits dans une langue étrangère ou chiffrés, et aussi pour les télégrammes privilégiés ou d'urgence, les prix de base sont multipliés par deux. Ce régime de prix est resté en vigueur jusqu'en 1881. Le rapport présenté au Congrès brésilien de 1871 par le Ministre du Commerce, a examiné la progression du télégraphe depuis son origine, et a conclu comme suit: "Il est bien connu que c'est seulement après 1864 que la construction de lignes télégraphiques au Brésil a démarré sans recevoir aucun encouragement, mais il est également vrai que, jusqu'à présent, nous avons fait très peu avec ce service si l'on considère que le service du télégraphe est un établissement public qui joue un rôle important dans la promotion du commerce et la bonne gouvernance et dont les avantages sont reconnus par tous les pays civilisés. Par conséquent, en dépit de nos difficultés, nous devrions essayer de rattraper le temps perdu. "

Pendant ce temps, dans les républiques voisines Argentine et Uruguay le télégraphe avait rapidement été mis au point de telle sorte que leurs lignes s'approchaient des frontières du Brésil et

rendaient les communications télégraphiques internationales hautement souhaitables. La première ligne télégraphique internationale a été construite par un fermier Anglais et prolongée de la frontière de l'Uruguay jusqu'à Jaguarao, au Brésil. Peu de temps après un câble a été posé jusqu'à la ville de Rio Grande. En 1871, l'administration du télégraphe a prolongé une ligne jusqu'à Curitiba (province de Parana) et aussi un raccordement vers Pelotas et Porto Alegre (province de Rio Grande do Sul). Le bureau de Jaguarao, au sud de la frontière du Brésil, a été mis en service le 29 Octobre, 1871. L'événement le plus important de l'année suivante a été l'octroi d'une concession de 20 ans, par décret N° 5058 du 16 Août 1872, au baron de Maua pour poser et exploiter un câble sous-marin entre le Brésil, le Portugal et les possessions portugaises, et ainsi établir directement une communication télégraphique entre le Brésil et l'Europe. Le contrat établi entre le baron de Maua et le vicomte de Itauna, représentant l'empereur du Brésil, stipule que le câble doit démarrer à partir du Cap de S. Roque (Province de Rio Grande do Norte) et doit passer par les Iles du Cap Vert, Madère et Lisbonne. Par décret du 18 Juin 1873, le baron de Maua a été autorisé à transférer cette concession à la Société Brésilienne Submarine Telegraph Company, Ltd Cette dernière s'est organisée avec la Construction et l'Entretien Telegraph Company, Ltd, pour effectuer les travaux d'installation du câble, et le service a été inauguré en Juillet, 1874. Au cours de 1873, le télégraphe a été étendu à la ville de Itapemirim (province d'Espirito Santo) ce qui a également rendu possible la poursuite de cette ligne jusqu'à Maceio (province de Alagoas), dans le nord du Brésil. Il est à noter l'augmentation importante des lignes télégraphiques dans le sud, la branche de Santos à S. Paulo étant d'une importance particulière. Au cours de l'année suivante, le gouvernement a poursuivi sa politique de fourniture des lignes télégraphiques au nord du Brésil, à Victoria (province de Pernambuco) le bureau a été ouvert le 26 Février et à Bahia (province de Bahia) et à Aracaju (province de Sergipe) le 8 novembre de la même année.

Les travaux de construction se sont poursuivis au cours de l'année 1875, le télégraphe atteint la capitale de la province de Parahyba cette année-là et l'année suivante il a été étendu à la province de Rio Grande do Norte. À la fin de 1879 treize des vingt provinces de l'Empire étaient en communication télégraphique avec la capitale et en 1881 la communication a été établie avec Fortaleza (province de Ceara).

Par décret n° 8354 du 27 Décembre 1881, l'Administration a mis en place un nouveau tarif télégraphique qui a créé une charge de 100 reis (3,3 cents) par mot, en comptant 10 lettres pour un seul mot, pour un message interne et à une distance unitaire de 400 kilomètres (248 miles). Alors que le nouveau tarif a diminué le coût des messages ordinaires pour des distances relativement courtes, il a grandement augmenté le coût des télégrammes sur les plus longues distances, telles que celle entre la capitale et Belem, (environ 5000 km (3,105 miles)). Ceci est commenté dans le Relatorio 1899, où il est dit que le coût d'un tel message, sur le tarif 1881, s'élevait à 26 milreis (8,58 \$). Ce tarif a été conservé jusqu'à la chute de l'Empire en 1889 et a été modifié par le décret n° 372A, délivré par le gouvernement provisoire le 2 mai 1890.

En 1884, le télégraphe a été achevé à S. Luiz (province de Maranhao). Par ordre de l'empereur, Don Pedro II, les stations de télégraphie inclus sur cette ligne ont été ouvertes au public le 14 Décembre, 1884. La veille de l'inauguration du service, le Dr Capanema, Directeur général des Télégraphes, avec l'aide de D. Eduardo Jones, Gestionnaire des télégraphes uruguayens, ont envoyé un message de Therezina (province de Piauhy) via S. Luiz à Montevideo, sur une distance de 9.700 kilomètres (6,023 miles). L'expérience s'est révélée être un succès complet, le message ne prenant que six minutes pour passer entre les deux points terminaux. En raison de la transmission satisfaisante au cours de cet

essai le directeur général des Postes et Télégraphes de l'Argentine a ordonné qu'une connexion télégraphique directe soit établie entre Rio de Janeiro, Montevideo et Buenos Aires. Un autre travail important a été exécuté sous la supervision du Dr Capanema , c'était la construction de la ligne de Para (ou Belem), terminus du câble sous-marin qui devait relier le Brésil avec les États-Unis d'Amérique du Nord. Cette ligne a été terminée le 13 Octobre, 1886. Sauf pour la construction de certains embranchements reliant les différentes villes le long de la côte du Brésil, rien d'important n'a été fait dans le cadre du service télégraphique au cours de l'année précédant la chute de l'Empire et la mise en place de la République.

Les «Memoria Historica», déclarent que les conditions dans laquelle se trouvait le directeur général au cours des dernières années avant son départ à la retraite sont devenue de plus en plus insatisfaisantes et que, malgré les nombreuses années de labeur incessant, l'ancien directeur général, qui avait gagné le titre flatteur de «Père de la Télégraphie brésilienne » a vu ses meilleurs efforts affaiblis parce que le gouvernement républicain a omis de fournir les fonds nécessaires pour les nouvelles lignes et pour assurer l'entretien du réseau existant qui a été rapidement détérioré. En outre, son autorité de directeur a été fréquemment affaiblie par la nomination de personnes incompetentes en remplacement de têtes tout à fait compétentes et bien formées.. En même temps le volume du trafic des messages officiels libres de droits fréquemment injustifiés a pris des proportions telles que cela a sérieusement interféré sur la transmission des télégrammes privés payés, et par conséquent, le retard dans leur livraison a conduit à de nombreuses plaintes amères du public. En outre, le nombre toujours croissant de messages officiels a réduit le chiffre d'affaires du télégraphe qui était aussi altéré par la concurrence des chemins de fer privés et la puissance des entreprises de câbles anglais. Par conséquent, le déficit annuel du télégraphe a augmenté de plus en plus d'une année à l'autre. Enfin, le service téléphonique, que le gouvernement aurait due développer comme un levier pour le chiffre d'affaire du télégraphe national, a été complètement abandonné aux intérêts privés qui ont souvent obtenu des concessions injustifiées. Selon l'auteur de la « Memoria Historica » ces conditions ont incité le Dr Capanema à démissionner et d'éviter ainsi un conflit entre sa propre méthode de gestion du télégraphe et les méthodes antagonistes préconisées et appliquées par ceux qui étaient à la tête de l'administration républicaine.

Statistiques du télégraphe brésilien (1861 – 1889)

Année	Km de fil	Nbr stations	Nbr télégram.	CA(milreis)	Déficit
1861	65	10	233	328	41000
1865	187	23	3088	6293	534000
1870	2089	51	44775	127829	207000
1874	6286	81	103689	252745	1445000
1881	13000	135	383147	1241770	390000
1882	13249	136	338053	1220182	660000
1883	13651	139	331884	1039932	739000
1884	15262	159	367779	1345203	764000
1885	18197	171	390277	1219794	1381000
1886	18311	171	656575	1789939	1078000
1887	18363	170			
1888	18488	193	521886	1304207	729000
1889	18925	182	637382	1968649	309000

Le télégraphe sous la République (1889-1921)

La République du Brésil a été établie le 15 Novembre 1889, sous la dictature militaire du maréchal de Fonseca après un soulèvement civil et une grave crise financière et économique. Avec l'émancipation des esclaves sous l'ex-empereur, le pays a été plongé dans un état de désordre qui a culminé en 1892 à une révolution qui s'est étendue jusqu'à la province de Rio Grande do Sul jusqu'en Juillet 1895.

Le changement de gouvernement a introduit des idées plus modernes sur la gestion des services publics, y compris le télégraphe comme cela est illustré par le décret n °199 du 6 Février 1890, qui cède à la municipalité de Rio de Janeiro le service du téléphone au sein de son territoire. Malheureusement, cependant, le décret n ° 372A, délivré le mois de mai suivant, contredit catégoriquement la disposition du décret de Février, décret qui prévoit dans l'article I que les deux sortes de lignes télégraphe et téléphone, établies sur le territoire de la République, construites pour un service pouvant être fourni soit par l'administration soit par des parties privées, sont les propriétés du gouvernement. L'enchevêtrement législatif a finalement été redressé par l'article 7, paragraphe 4, et l'article 9, paragraphe 4, de la nouvelle constitution, adoptée le 24 Février 1891, qui autorisait les États qui forment l'Union de construire des lignes télégraphiques, non seulement au sein de leur propre territoire, mais aussi à des points dans les États voisins non touchés par le télégraphe fédéral, à condition, toutefois, que toutes ces lignes puissent être acquises plus tard par le Gouvernement fédéral. La nouvelle constitution a également établi la souveraineté absolue des municipalités pour les services électriques, transport, éclairage et énergie.

Pour une compréhension claire des pouvoirs accordés par la constitution pour le gouvernement fédéral et aux États en matière de législation sur les questions relative à la télégraphie et à la téléphonie, le paragraphe suivant, écrit par un avocat brésilien de premier plan en réponse à une demande pour une interprétation correcte des articles 7 et 9, est cité.

"En ce qui concerne la compétence de l'Etat fédéral et les gouvernements à légiférer sur cette question, il est clair que les deux ont ce pouvoir, qui, cependant, ne peut être exercé simultanément. Il était évidemment l'intention des législateurs brésiliens de ne pas donner à l'Union le monopole d'un tel service car la crainte du monopole aurait tendance à décourager le développement de ces services publics dans un pays d'une telle vaste superficie. Pour cette raison, le pouvoir donné à l'Union par l'article 7, paragraphe 4, de fixer les tarifs pour le télégraphe fédéral a également été étendu aux Etats par l'article 9 qui lit comme suit: «les États possèdent également le droit exclusif de faire les prix pour leurs propres lignes télégraphiques » tandis que le paragraphe 4 de ce même article est ainsi libellé: «le droit d'établir des lignes télégraphiques entre les points au sein de leur propre territoire et aussi à des points à l'intérieur d'autres États non desservie par les lignes télégraphiques est réservé aux Etats, mais l'Union peut prendre possession de ces lignes dans l'intérêt du bien-être général du pays » En d'autres termes, bien que les États de l' Union ont le droit d'établir des systèmes télégraphiques dans leur propre territoire ou avec les États voisins, un tel droit ne peut être exercé en conflit avec le pouvoir fédéral ».

Aucune modification n'est intervenue, cependant, dans la politique du gouvernement de s'opposer à l'interconnexion des États voisins par des lignes privées, où l'opposition a été fondée sur le motif que de telles concessions pouvait interférer avec le système national du télégraphe, réduire les gains des lignes du gouvernement, et fournir des moyens de communication sur lequel le Gouvernement n'aurait pas le contrôle qu'il désire conserver. Bien que cette politique ne restreint pas dans une mesure appréciable la construction de lignes télégraphiques privées, dont la très grande majorité sert l'opération des chemins de fer, la même politique, quand elle s'applique à la téléphonie, prévient et supprime la construction de lignes à longue distance donc entrave le développement de l'un des moyens les plus efficaces de développer l'activité commerciale d'une nation. Comme ce sujet sera repris dans le chapitre qui traite du service de téléphone privé, il suffit de dire ici que c'est grâce aux efforts de la Rio de Janeiro Tramway, Light and Power Company, Limited, que les autorités fédérales ont décidé en 1909 de renvoyer l'affaire devant le Congrès brésilien avec la compréhension que celui-ci disposerait, non seulement de la demande alors en instance de interconnecter le District fédéral par téléphone avec l'Etat de Rio de Janeiro, mais adopter une telle législation dans le traitement de ce cas particulier à régler définitivement la question des communications téléphoniques inter-états. Une telle législation a été dûment promulguée et en supprimant les restrictions anciennes des liaisons inter-états, elle a rendu possible la connexion directe des principaux centres commerciaux du Brésil par téléphone.

Peu de temps après la création du Gouvernement provisoire, qui a duré du 15 Novembre 1889, à Janvier 1891, cet organisme a jugé opportun de connecter les États de Goyaz et du Matto Grosso avec le télégraphe national, et à cet effet a demandé à l'Administration du Télégraphe d'installer des bureaux télégraphiques à Goyaz et Cuyaba, où le service a été inauguré respectivement le 1^{er} Octobre, 1890, et le 31 Décembre 1891.

Le budget pour l'année 1890 a également notifié un crédit de 1500 contos * (495 000 \$) pour la construction d'une ligne télégraphique entre Belem (Etat de Para) et Manaus (État d'Amazonie), le travail a commencé et s'est poursuivi pendant un an lorsque, après une dépense de 1.000 contos (330.000 \$) les opérations ont été suspendues en raison du manque de fonds du Trésor national. Désireux de populariser le service télégraphique, le Gouvernement provisoire a délivré le décret 372A du 2 mai 1890, qui a réduit le prix pour un télégramme intérieur à 70 reis (2,3 cents) par mot, pour un mot qui ne dépasse pas 15 lettres, et a également autorisé une réduction de 50% du prix régulier pour les messages de presse. Une redevance annuelle de 10 milreis (3,30 \$) pour l'enregistrement des adresses télégraphiques est une innovation introduite à cette époque.

La détermination et les efforts du gouvernement provisoire pour fournir des installations de câbles supplémentaires ont été d'une très grande importance pour le développement du commerce du pays. Par décret n° 944 du 1 novembre 1890, l'Ouest et du Brésil Telegraph Company, Ltd, a reçu la permission de déposer un deuxième câble côtier au nord et au sud de la capitale. Dans la poursuite de cette même politique le Gouvernement provisoire a annoncé qu'il était prêt à recevoir des offres pour la pose d'un câble sous-marin reliant le Brésil avec les États-Unis, avec pour résultat que la Société Générale des Téléphones et la Société Française des télégraphes Sous-Marins ont reçu une concession de 25 ans par le décret n° 216A du 22 Février, 1890. Ce contrat portait condition que Vizeu (Etat du Para) soit le point de départ, mais par la suite, «avec la permission du gouvernement », le titulaire du permis a transféré le point de départ à un endroit près de Salinas, également dans l'État de Para. Le Service sur cette route a commencé 1er Septembre 1892. Des

Installations de câbles supplémentaires ont été fournies par le décret N ° 128 du 11 Avril 1891, par lequel le Gouvernement Provisoire a accordé une concession de 25 ans à William Parson, représentant The Indian Rubber, Gutta Percha and Telegraph Works Company, Ltd, de Londres, pour la pose d'un câble ou des câbles, entre Pernambuco (Etat de Pernambuco) et Saint-Louis au Sénégal, en Afrique, ce câble devait toucher l'île de Fernando do Noronha, le décret n ° 965A de la 30 juin 1892, a transféré cette concession à l'Amérique du Sud Cable Company, Ltd, une entreprise Anglaise enregistrée le 4 Juillet, 1891, qui, en vertu d'un accord avec l'ancien concessionnaire, a acquis les 2,165 miles de câbles déjà posé.

Le changement de gouvernement a provoqué une remarquable expansion du commerce et de l'industrie brésilienne ; cela se traduit par l'augmentation du trafic télégraphique au cours la période 1890-1899 par rapport à la décennie précédente. De 1880-1889 la moyenne du nombre annuel de télégrammes a été d'environ 420,000, et le plus grand nombre de messages pour une seule année a été de 657 000 en 1887, alors que pendant la période 1890-1899, le nombre moyen de télégrammes par année a été 1.290.000 (plus de trois fois le volume de la décennie précédente), avec le plus grand nombre de messages dans une seule année 1.722.000. Pour assurer cette augmentation du trafic du télégraphe, l'administration a équipée un certain nombre de grandes liaisons principales avec des fils supplémentaires. Toutefois, en dépit de ces installations le service ne s'est pas amélioré parce que, comme l'auteur de la « Memoria Historica » l'indique, le problème n'était pas du à un manque de fils, mais à la transmission imparfaite et mauvaise qui a abouti à une transmission moyenne d'à peine trois mots par minute. Naturellement, l'Administration a contribué à faire évoluer rapidement l'utilisation des systèmes de télégraphe et, en 1897, des appareils Baudot ont été installés sur la ligne entre Rio de Janeiro et São Paulo.

Le succès obtenu avec ce système a conduit à l'utilisation générale de l'appareil Baudot sur la ligne entre Rio de Janeiro et Recife (État de Pernambuco) sur une distance de 1.800 kilomètres (1.118 miles) et aussi entre Rio de Janeiro et Porto Alegre (Etat de Rio Grande do Sul). Une nouvelle amélioration du service a été provoquée par l'utilisation du télégraphe-imprimeur de Hughes.

Le décret N°2000 du 2 Avril 1895, signé par le premier président civil du Brésil, J. Prudente de Moraes Barros, a accordé une concession exclusive de 30 ans à Richard J. Reidy, en tant que représentant de l'Amazonie Telegraph Company, Ltd, pour la mise en place de la communication télégraphique par un câble sous-fluvial entre les capitales de Para et Amazonas, les deux États les plus au nord du Brésil. Le câble a été construit et aménagé par les frères Siemens & Company, Ltd, pour un coût de 211 000 (1,027 millions \$) et sa pose s'est achevée en Février 1896, avec une longueur totale de 1,365 miles. Au cours des années suivantes, lorsque la pose d'un deuxième câble entre Belem et S. José de Amataré est devenu impérative afin de se prémunir contre les interruptions fréquentes du service, le Gouvernement a prolongé la durée de vie du contrat jusqu'au 2 Avril 1945.

Lors de la promulgation de la loi n ° 391 du 7 Octobre 1896, un différend de longue date entre l'Administration et les chemins de fer privés fournissant un service télégraphique public a été réglé. Ce contentieux avait pris naissance en 1870, lorsque le gouvernement a publié le décret n ° 4653 avec les règles et règlements pour la construction et l'entretien des lignes télégraphiques le long de chemins de fer. Dans le mémoire accompagnant le décret, le ministre avait conseillé au gouvernement que dans l'intérêt de l'Etat le service télégraphique des chemins de fer devait céder à l'Administration un

conducteur sur chacune de leurs lignes télégraphiques. Comme les chemins de fer atteignaient des endroits très éloignés des derniers bureaux du télégraphe d'état, il était évident qu'en rendant cette proposition obligatoire, le télégraphe d'Etat pouvait obtenir un grand nombre de bureaux et de lignes sans frais pour le Trésor national. Rien n'a été fait jusqu'en 1878 lorsque l'Assemblée législative a adopté le décret n ° 6995 qui a établi la base pour l'octroi de concessions au chemin de fer et qui a autorisé le gouvernement à utiliser les poteaux des lignes télégraphiques du chemin de fer pour un fil télégraphique d'Etat, qui devait être entretenu par les sociétés de chemin de fer. Comme cette loi a pesé lourd sur les entreprises elle a été changée en 1881, supprimant la disposition qui obligeait les entreprises à maintenir les fils appartenant à l'Etat, et en demandant à sa place que les entreprises doivent accorder au gouvernement l'utilisation d'un fil sur chaque ligne de chemin de fer du télégraphe. Cette obligation, toutefois, n'a pas été remplie de la part des entreprises. En outre, en s'appuyant sur les termes de leurs concessions, les chemins de fer devenaient peu à peu des concurrents sérieux du télégraphe d'Etat et détournaient un volume considérable de trafic à partir des lignes d'Etat en offrant un fonctionnement au public à des prix inférieurs à ceux pratiqués par l'administration des télégraphes.

Après diverses tentatives pour résoudre cette condition insatisfaisante le gouvernement, a promulgué le 7 Octobre 1896, la loi n ° 391, par laquelle toutes les lignes télégraphiques des chemins de fer sont devenues une partie intégrante du Télégraphe Fédéral. Cet acte stipule que le trafic sur les lignes télégraphiques du chemin de fer, y compris les prix et taxes, devait être régis par les règles et règlements de l'Administration du Télégraphe.

Les années 1895 à 1907 constituent une période au cours de laquelle l'Administration du Télégraphe a fait un effort permanent pour trouver un système de prix qui réduirait les lourds déficits sans cesse récurrents produits par cette branche de la fonction publique, et en même temps amènerait le public à faire un plus grand usage du Télégraphe Fédéral. Gardant à l'esprit l'immensité du territoire du Brésil et, par conséquent la nécessité de fournir des lignes principales extrêmement longues et coûteuses, souvent construites à travers des régions vastes et presque inhabitées, il est évident que la tâche de l'élaboration d'un système tarifaire qui couvre de manière adéquat le coût de ce qu'on peut appeler un transport d'un message télégraphique court et long a été ce qui a nécessité le plus d'effort et la plus grande ingéniosité sur la partie de législative et, par conséquent de nombreux barèmes de prix ont été proposés, les plus importants sont :

La loi n ° 359 du 30 Décembre, 1895, qui a réduit à 60 Reis (2 cents) le tarif par mot, à condition que le droit de base de 400 reis (13,2 cents) par télégramme, et a fait la totale charge d'un message d'être dépend du nombre de zones à travers lequel il est passé, chaque État de la Fédération constituant une zone télégraphique.

Loi n ° 391 du 7 Octobre, 1896, a concédé une réduction de N ° 50% pour les télégrammes envoyés par des fonctionnaires de l'État, et le droit de 428 du 10 Décembre 1896, accordé une réduction de messages de presse de 75% de la vitesse ordinaire.

La loi n ° 741 du 26 Décembre, 1900, réduit le taux par mot à partir de 1,50 francs (30 cents) à 1 franc (20 cents) pour télégrammes internationaux échangés entre le sud Républiques du Brésil avec sa zone nord, et à 0,50 francs (10 cents) pour la même classe de messages échangés avec la zone sud de la capitale.

Loi n ° 813 du 23 Décembre 1901, a autorisé le Gouvernement à introduire des messages différés à considérablement réduit taux. Le calendrier pour cette catégorie de télégrammes a été publié en 1902 et variait de 80 reis (2,6 cents) par mot pour un télégramme, mais en

passant par un État à 530 reis (17,5 cents) par mot pour un message qui traverse les 16 États entiers de la Fédération.

Loi n ° 1616 du 30 Décembre 1906, a aboli l'usage des messages différés et a adopté les tarifs suivants pour les télégrammes domestiques:

100 reis par mot pour un message à moins de 1 Etat.

200 "" "" "" en passant par 2 Etats.

300 "" "" "" "" 3 "

4QQ "" " 4 "

500 "" "" "" "" " 5 " ou plus.

La loi n ° '1837 du 31 Décembre 1907, qui a réduit les cinq catégories de taux de la loi de 1906 contre trois, était comme suit:

100 reis par mot pour un message à moins de 1 Etat.

200 "" "" "" "" en passant par 2 ou 3 Etats.

300 en passant par 4 états ou plus.

Comme élément d'intérêt historique, la célébration en 1902 par l'administration des télégraphes du 50eme anniversaire de l'inauguration de la première liaison télégraphique par le Dr Capanema mérite une mention. Il est également intéressant de noter qu'en 1904 l'échange d'un télégramme par un appareil Morse a eu lieu entre Rio de Janeiro et le Chili en utilisant la ligne Trans-andine , sur une distance d'environ 7000 km (4347 miles), et en 1906 le fonctionnement par un appareil de télégraphe rapide de type Baudot sur la liaison principale entre Rio Grande et Fortaleza, sur une distance d'environ 5500 kilomètres (3,415 miles).

L'administration des télégraphes a orienté ses efforts de 1907 jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914 en grande partie à l'expansion des lignes fédérales, l'amélioration des conditions de vie des employés, et la réorganisation du personnel en vue de la baisse des dépenses annuelles du service.

Au début de 1908 une ligne stratégique importante a commencé à connecter les États du Mato Grosso et d'Amazonas. C'est un bel exemple de lignes longues et coûteuses que l'administration fédérale a estimé nécessaire de construire à travers les régions presque inhabitées des États éloignés. Dans son rapport annuel pour 1908 au ministre des Voies et des Travaux publics, le Directeur général, Luiz van Erven, disait à propos des lignes fédérales que la majorité des ouvriers employés sur les lignes secondaires avait été si durement touchée par le paludisme qu'ils ont dû être mis au repos, et que l'équipe de travail sur la ligne principale, sous la direction du lieutenant-colonel Candido Rondo, avait été attaquée par les Indiens qui avaient fui leurs villages à l'arrivée de l'équipe. Seule la distribution libérale de cadeaux avait empêché de graves pertes de vies humaines et avait incité les Indiens à retourner dans leurs foyers.

Mis à part la longue interruption de 246 jours dans les communications télégraphiques entre Belem et Manao, en raison de la décomposition de l'Amazon River Câble, l'année 1908 est remarquable dans l'histoire du télégraphe Brésilien parce que pendant cette année, le gouvernement a accordé à une firme allemande une concession importante pour la pose d'un câble entre les côtes du Brésil et l'île de Ténériffe, avec la connexion en ce point avec les câbles du Sud Cable Company américaine Afrique de l'Ouest. Ainsi le Brésil a obtenu un nouvel itinéraire télégraphique central Europe et Amérique du Sud avec ensuite une réduction substantielle du prix du câble transatlantique. Cette concession a été transférée à la Deutsch-Sudamerikanische Telegraphengesellschaft par décret N ° 7598 du 14 Octobre 1909.

En Octobre de l'année 1909, le gouvernement a accordé une concession à Richard J. Reidy pour la pose d'un câble entre Belem et Nichtheroy et de Nichtheroy à Chuy. Cette concession a été contestée par la Société Western Telegraph, qui exigeait qu'elle devrait être annulée, et enfin, par décret N ° 10819 du 18 Mars 1914, la concession a été retirée.

Au cours de 1910, l'administration du télégraphe a enfin terminé une tâche de longue date, la révision des règles et règlements établis par décret N ° 4053 du 24 Juin, 1901. Il était manifeste depuis des années que l'incidence des dépenses salariales sur la gestion du télégraphe avait été exorbitante, due en grande partie au nombre de fonctionnaires superflus très bien payés. Les nouvelles règles et règlements ont divisé le service en quatre groupes ou sections, chacune en charge d'un sous-directeur, et ont éliminé les autres les postes de vice-directeur général, chef adjoint de la Section technique, et le trésorier adjoint.

Les deux années suivantes, 1911 et 1912, ont été plutôt calme pour le télégraphe, les événements les plus importants étant l'ouverture de service transatlantique sur le câble de la Deutsch- Sudamerikanische Telegraphengesellschaft le 29Mar 1911, et par le décret n ° 9616 du 13 Juin 1912, l'introduction des télégrammes internationaux différés avec une réduction de 50% par rapport au prix ordinaire.

Pour satisfaire les demandes des hommes d'affaires qui sans cesse demandent des services moins chers, l'Assemblée législative en votant le projet de loi de finances pour 1913 réduit de nouveau les prix, ce qui amène la taxe de base d'un télégramme interieur à 500 reis (16,5 cents) et à la création de deux taux de 100 et 200 reis, respectivement (3,3 et 6,6 cents) pour un message traversant un ou plus d'un État. Le résultat immédiat de cette réduction du prix était une forte augmentation du déficit du télégraphe en 1914 par rapport à 1913, le chiffre total de 1914 est de 9,840 contos (3.247.000 \$) par rapport aux 9282 contos (3.063.000 \$) pour l'année précédente. Concernant la perte de recettes, le Directeur général dans son rapport annuel au ministre des Voies et des organismes de travaux Publics écrit: «La principale cause de la diminution des recettes brutes doit être attribuée au très faibles prix et au fait qu'il y n'a pas eu l'augmentation correspondante du trafic attendue." Au cours de la première année de la Première Guerre mondiale l'Administration Brésilienne du Télégraphe, ainsi que les départements similaires de toutes les autres Républiques d'Amérique du Sud, ont été contraints de limiter leurs efforts principalement à l'entretien du réseau existant ce qui était un problème difficile, car toutes les sources d'approvisionnements européens avaient été coupés et le prix des matières locales a augmenté énormément. En outre, en raison de l'interruption générale des affaires le Gouvernement a été obligé d'exercer les plus strictes économies dans tous les services publics. En dépit de ces conditions, le directeur général, Euclides Barroso, en son rapport annuel pour 1915 a été en mesure d'assurer au Gouvernement que le réseau avait été maintenu en parfait état de fonctionnement

Au cours de la troisième année de la Première Guerre mondiale le Gouvernement brésilien a publié le décret n ° 3296 du 10 juillet 1917, qui a fait des services de radiotélégraphie et de radiotéléphonie, des monopole de la Fédération et a établi des règles précises et la réglementation de ces services. À propos du rapport annuel de 1917, l'Administration du Télégraphe a publié pour la première fois une liste complète des concessions accordées par le gouvernement depuis 1870 à des compagnies et des entreprises privées pour des câbles sous-marins et des câbles sous-fluviaux. C'est l'une des plus précieuses sources d'informations disponibles sur ce sujet.

Bien que l'Administration du Télégraphe n'ait pas publié de rapport annuel depuis 1918, il ressort du dernier message du président du Brésil au Congrès, le 3 mai 1921, que les rendements financiers de la fonction publique du télégraphe d'état se sont grandement améliorés au cours des 2 ou 3 dernières années. Ce qui suit est tiré de ce document:

"Le système du télégraphe du Brésil a atteint le 31 Décembre, 1920, un développement de 44,534 kilomètres (27,655 miles) des lignes de poteaux avec 79,791 kilomètres (49,550 miles) de fils conducteurs. Un examen de notre carte télégraphique montre que le système est plus compact dans les États de Rio Grande do Sul, Minas Geraes, et Rio de Janeiro que dans le nord du Brésil. La partie centrale, étant moins peuplée, a besoin de moins de lignes, mais il y a dans le Matto Grosso environ 4.500 kilomètres de fils(2,794 miles) et 1.552 kilomètres à Goyaz (963miles). Les parties inhabitées des Etats de Para et de l'Amazonas utilisent des lignes subfluviales et des stations radiotélégraphiques, qui rendent un grand service aux habitants du territoire de l'Acre.

Statistiques du télégraphe Brésilien

1890-1920

Année	Km de fils	Stations	Télégrammes	CA	Déficit
1890	20299	212	750621	2042755	841000
1891	28368	233	1001535	2765899	909000
1892	31229	256	1151689	3127079	2048000
1893	34251	272	1132432	3256873	2830000
1894	35494	306	1280824	3694501	4084000
1895	37218	338	1469404	3915538	4997000
1896	39779	379	1667026	4313447	4715000
1897	40138	372	1724192	4857760	3356000
1898	40232	371	1380528	6666917	434000
1899	40352	366	1371914	6970955	535000
1900	41677	390	1353675	6819307	642000
1901	42254	403	1163522	5804312	1708000
1902	44640	426	1201849	6141376	1490000
1903	47359	471	1373974	6722858	1112000
1904	49384	488	1524987	7347003	612000
1905	49776	513	1538885	7166696	1410000
1906	51286	531	1745848	8097172	2045000
1907	53069	546	1929706	7757683	3376000
1908	54817	578	2249586	7847584	4270000
1909	56086	597	2438324	8309981	3799000
1910	57140	630	2788906	9748017	3326000
1911	60848	672	2836836	10917533	6836000
1912	61681	717	3680026	12257687	7589000
1913	63968	740	3790794	11363056	9840000
1914	68082	752	3974562	11403075	9282000
1915	67354	729	3650590	14378547	3507000
1916	70439	748	3930144	15701669	2892000
1917	72012	801	4405450	17298351	1968000
1918	72658	857	5350000	19000000	

1919	76000	914	5900000	20800000	
1920	79791	971	6493689	22625642	

»En 1920, 6,493,689 127,327,724 télégrammes de mots ont été envoyés et, en 1915, seuls 3.487.670 télégrammes de 65.970.808 mots, ce qui indique que le trafic a doublé en l'espace de cinq ans et 26 stations de télégraphe ont été ouverts à la circulation. Les 971 stations de télégraphie du Brésil ont produit l'an dernier un chiffre d'affaires de 22,625,641 7,466,000 milreis (\$), dont 5,897,055 milreis (1.946.000 \$) représente la valeur des messages officiels. "2224760 papier milreis (7.334.000 \$) et 300.000 contos or (163 800 \$) ont été dépensés au cours de l'exercice passé pour un an pour la conservation du télégraphe national. Après déduction du coût des matériaux achetés pour la construction de nouvelles lignes, on peut dire que les recettes du télégraphe au Brésil a couvert les frais. Il ya cinq ans, en 1914, le revenu brut du télégraphe n'était pas la moitié de ce qu'il était en 1920, alors que par ailleurs, les dépenses en 1914 étaient de 20,685,144 6,826,000 milreis (\$) avec le chiffre d'affaires (à l'exclusion de recettes diverses) 10,905,185 (3,598,000 \$) résultant en un déficit de près de 100% du chiffre d'affaires. "

«Revenu brut» se compose des recettes provenant des télégraphes domestiques payés et des télégrammes internationaux, la valeur des télégrammes officiels, les recettes radiotélégraphiques, les recettes du téléphone d'Etat, et divers reçus.

«Déficit annuel» est en grande partie attribuable à l'inclusion dans les dépenses des montants dépensés chaque année pour les nouvelles constructions et les matériaux. La déduction de ce point, le chiffre d'affaires télégraphe couvre les dépenses.

CABLES EN SERVICE

Lors du déclenchement de la guerre mondiale en 1914, la République du Brésil avait quatre liaisons de câbles différents le reliant à l'extérieur, comme suit:

1. Ligne de Madère. La ligne de Madère est exploitée par la Société Western Telegraph, Ltd, qui a été enregistrée à Londres le 8 Janvier, 1873 ; comme la Brésilienne sous-marin Telegraph Company, Ltd, le nom a été changé le 10 Novembre, 1899, en la Western Telegraph Company, Ltd Ce câble commence à partir de Recife (État de Pernambuco) et va via le Cap-Vert et Madère à Carcavellos (Près de Lisbonne, Portugal). Le premier câble de raccordement de ces points a été posée en 1874 et avait une longueur de 3750 miles nautiques. Un second, prévue en 1884, a raccourci la distance à 3,657 miles nautiques. La Western Telegraph Company, Ltd, possède et exploite également un certain nombre de câbles sous-marins côtiers entre la villes du Para, de Maranhas, Ceara, Pernambuco, Bahia, Rio de Janeiro, Santos, Florianopolis et Rio Grande. De cette dernière ville le câble va à Montevideo (Uruguay). Le plus long de ces câbles est celui de Para à Pernambuco, avec 1.242 miles nautiques, et unautre de 1,367 miles nautiques de Pernambuco à Rio de Janeiro, posés en 1900.

2.Ligne de Fernando Noronha. Par Décret n ° 128 du 11 Avril, 1891, le Gouvernement brésilien a accordé une concession à la India Ruber, gutta-percha et Telegraph Works Company, Ltd, pour la pose d'un câble entre Pernambouc et le Sénégal (Afrique).Le Décret n ° 965A du 30 Juin 1892, a permis le concessionnaire de transférer ses droits vers le Sud Cable Company américaine, Ltd, enregistrée à Londres (4 juillet 1891). Le câble commence à partir de Recife, touche à l'île de Noronha F., puis se poursuit jusqu'à Dakar (Sénégal). La longueur de ce câble, qui a été posée en 1892, s'élève à 348 miles marins à partir de Recife à F. Noronha et 1620 miles nautiques à partir de F. Noronha jusqu'à Dakar, ce qui rend une longueur totale de 1,968 miles nautiques.

3. Ligne Salinas. Ce câble est géré par la Compagnie Française Des Câbles Télégraphiques qui a reçu une concession du Gouvernement Brésilien par le décret n ° 216A du 22 Février, 1890, autorisant la Société Générale des Téléphones et la Société Française des Télégraphes Sous-Marins d'établir la connexion télégraphique entre la ville de Vizeu (Etat du Para) et la côte des États-Unis d'Amérique du Nord. La durée de vie de la concession a été de 25 ans. À Santiago de Cuba ce câble se connecte avec ceux de la West India et Panama Telegraph Company et à Guantanamo (Cuba) se connecte avec les systèmes de la All America Cables pour rejoindre New York. Cette ligne a été ouverte pour le service le 1er Septembre, 1892. Les itinéraires les plus importants exploités par la Compagnie Française Des Câbles Télégraphiques sont:

Salinas à Cayenne (Guyane Fr.) 505 miles nautiques

Cayenne à Paramaribo (Guyane hollandaise) 268 miles nautiques

Paramaribo à Fort-de-France (Martinique) 700 miles nautiques

Fort de France à Charlotte-Amélie (St. Thomas) 372 miles nautiques

Charlotte-Amélie à Puerto Plata (République dominicaine) 409 miles nautiques

Puerto Plata à Cap-Haïtien (Haïti) 116 miles nautiques

Cap-Haïtien à Saint-Nicolas (Haïti) 96 miles nautiques
Saint-Nicolas à Guantanamo (Cuba) 119 miles nautiques

4. Ligne Ténériffe. Ce câble appartenait autrefois à l'Telegraphengesellschaft Deutsch-Sudamerikanische qui, avant la Première Guerre mondiale opérait cinq câbles d'une longueur totale de 7.386 miles nautiques. La concession d'origine a été accordée par le décret n ° 7051 du 30 Juillet 1908, à Felten & Guillaume- Lahmeyerwerke Actien-Gesellschaft. Un second décret (N ° 7598 du 14 Octobre, 1908) a permis au concessionnaire de transférer ses droits à la Deutsch- Sudamerikanische Telegraphengesellschaft. Le parcours du câble était:

Île de Borkum (près d'Emden) à Ténériffe (îles Canaries) 2,107 miles nautiques
Ténériffe à Monrovia (Libéria, en Afrique) 1798 miles nautiques
Monrovia à Pernambuco (Brésil) 1873 miles nautiques

Le Service sur cette liaison a débuté le 29 Mars, 1911. Dans aucun des pays d'Amérique du Sud ayant un vaste littoral il n'était plus nécessaire de réaliser très tôt et très rapidement l'intercommunication télégraphique entre les importantes villes commerciales qu'au Brésil, où l'océan Atlantique constitue l'environnement naturel d'une frontière à l'est mais aussi sur le nord sur une distance d'environ 5.000 miles de la frontière de la Guyane hollandaise à la frontière de l'Uruguay.

L'Administration des télégraphes du Brésil a pleinement reconnu l'importance de fournir une communication télégraphique rapide entre les villes côtières et le capital, mais il a été dissuadé par les énormes frais de construction de lignes terrestres sur de tels vastes distances avec les problèmes techniques ardues rencontrés. La nécessité de câbles sous-marins est devenue de plus en plus prononcée que le commerce et les industries de ces villes littorales ont augmenté, ce qui a rendu les lignes intérieures comme elles ont été construites tout à fait insuffisantes pour prendre en charge le volume du trafic du télégraphe. Par conséquent, lorsque plusieurs intérêts étrangers ont proposé pour le gouvernement l'interconnexion par câbles sous-marins de la capitale avec d'importantes villes littorales au nord et au sud, leur offre a été facilement acceptée, car à cette époque, le pays n'était pas financièrement en mesure de faire le travail lui-même. Il est certain, cependant, que si le Gouvernement avait prévu la concurrence dommageable qui s'est développée plus tard entre les entreprises de câblodistribution sous-marines et les lignes télégraphiques établies intérieures, l'octroi de permis pour la pose de ces câbles aurait été plus étroitement limité.

Il a été indiqué au début de ce chapitre qu'à la date actuelle de la rédaction, la Western Telegraph Company, Ltd (l'Ouest Telegraph Company, Ltd), possède et exploite non seulement le câble de Madère, mais aussi les différentes zones côtières (câbles au nord et au sud de Rio de Janeiro), et également que avant 1899 cette société a été connue sous le nom de le sous-marin brésilien Telegraph Company, Ltd

En cette année, par décret n ° 3307, le Gouvernement Brésilien a autorisé la fusion de la Brésilienne sous-marin Telegraph Company, Ltd, avec la Société de l'Ouest et du Brésil Telegraph, Ltd, la nouvelle société s'appelle l'Ouest Telegraph Company, Ltd Grâce à cette fusion cette dernière société est devenue propriétaire des deux concessions de base accordées par le gouvernement du Brésil, à savoir, la concession accordée par le décret n ° 4491 du 23 Mars 1870, à Charles T. Bright, et celle accordée par le décret n ° 5058 du 16 août 1872, au baron Maua.

Les données suivantes ont été ajoutées pour montrer par combien d'entreprises ces concessions sont passées jusqu'à ce qu'elles soient enfin réunies sous la responsabilité de la Société Western Telegraph, Ltd

Décret n ° 4491 du 23 Mars 1870, a concédé à Charles T. Bright, EB Webb, et William F. Jones une exclusivité de 60 ans pour la concession de poser et d'exploiter deux câbles sous-marins, à la fois à partir de la capitale, l'un s'étendant du nord à Para (province de Para) et l'autre au sud de S. Pedro (province du Rio Grande do Sul).

Décret n ° 5234 du 24 Mars 1873, a autorisé le transfert de la concession originale (decret N°4491) pour le Telegraph Société de construction et d'entretien, Ltd

Décret n ° 5270 du 26 Avril 1873, a autorisé le renouvellement du contrat conclu avec Charles T. Bright et d'autres, et le transfert à la construction des télégraphes et Maintenance Company, Ltd, pour la construction des liaisons sous-marines vers le nord et le sud de la capitale.

Rattaché au décret N° 5270 nouvelles dispositions concernant la limite de temps pour établir une communication entre le câble la capitale et les terminaux nord et sud.

Décret n ° 5489 du 10 Décembre 1873, a autorisé la Western and Brazilian Telegraph Company, Ltd (L'Ouest et du Brésil Telegraph Company, Ltd,) pour faire des affaires au Brésil.

Décret n ° 5359 du 31 Janvier 1874, a approuvé le transfert à la Western and Brazilian Telegraph Company, Ltd (Société de l'Ouest et du Brésil Telegraph, Ltd,) de la concession accordée à la construction du télégraphe Société de maintenance et, Ltd

Décret n ° 5545 du 7 Février 1874, a autorisé la Western and Brazilian Telegraph Company, Ltd (L'Ouest et du Brésil Telegraph Company, Ltd,) de prolonger le câble sous-marin de la ville de Para à Cayenne (Guyane française) et le Surinam. Le travail doit être commencé dans les 5 mois et être entièrement terminé dans les 7 ans.

Décret n ° 5971 du 21 Juillet 1875, a autorisé l'Ouest L'Inde et le Panama Telegraph Company, Ltd, pour fonctionner au Brésil, et a accepté le transfert à cette société de la concession accordée par le décret n ° 5545 à la Western and Brazilian Telegraph Company, Ltd (l'Ouest et du Brésilienne Telegraph Company, Ltd)

Décret n ° 6874 du 6 Avril 1878, a prorogé le délai pour la finition de la ligne de câble sous-marin au nord du Brésil, tel que stipulé dans le décret n ° 5270.

Décret n ° 7105 de Décembre 3 mars 1878 a étendu le nouveau délai, cette fois pour six mois à compter de 6 Octobre, 1878.

Décret n ° 7814 du 31 Août 1880, a accordé une concession à la Western and Brazilian Telegraph Company, Ltd (Ouest et du Brésil Telegraph Company, Ltd), à étendre son câble sous-marin de Para aux Guyanes (voir le décret n ° 5545).

Décret n ° 9184 du 12 Avril 1884, a déclaré la concession accordée par le décret n ° 7814 perdue.

Décret n ° 944 du 7 Novembre, 1890. Le Gouvernement Provisoire a accordé une concession à la Western and Brazilian Telegraph Company, Ltd, pour poser un deuxième câble sous-marin le long de la côte du Brésil, en suivant la route du câble déjà posé.

Le Décret n ° 3307 du 6 Juin 1899, a autorisé la fusion de la Société brésilienne télégraphiques sous-marins, Ltd,(Brazilian Submarine Telegraph Company,

Ltd) et de la Société de l'Ouest et du Brésil Telegraph, Ltd,(Western and Brazilian Telegraph Company, Ltd) la nouvelle société prenant le nom de Western Telegraph Company, Ltd

La Western Telegraph Company, Ltd, détient donc tous les droits et privilèges accordés en vertu de décret n ° 5270 du 26 Avril 1873, et du décret n °944 du 1^{er} Novembre , 1890. Le Décret n ° 3557 du 16 Janvier 1900, a autorisé la Western Telegraph Company, Ltd, de faire des affaires au Brésil.
